

Louviers

La Dépêche du 25 juin 2025

439 mots

histoire

Des collégiens rencontrent des familles de rescapés d'un camp de concentration

À travers une exposition installée au collège, et une rencontre avec des enfants de rescapés, les 3eE du collège des Fougères ont découvert l'histoire d'un camp de concentration méconnu : Rawa-Ruska.

Leurs 15 ans à eux, c'était il y a un demi-siècle. Mardi 17 juin, Jacques Brument et Monique Jehan sont revenus au collège et ont poussé les portes de l'établissement Les Fougères. Ils sont venus rencontrer les élèves de la classe troisième E. Dans leur besace, des documents, et beaucoup d'histoires sur un camp de concentration méconnu : Rawa-Ruska, alors situé en Pologne, et aujourd'hui en Ukraine.

Un camp méconnu

« C'était un camp de représailles : l'Allemagne nazie y a envoyé des milliers de prisonniers de guerre : des soldats français trop réfractaires, résistants ou qui s'évadaient trop souvent. Nos pères en ont fait partie », explique Monique Jehan. Elle est responsable de l'antenne normande de l'association « Ceux de Rawa-Ruska » dont l'objet est de transmettre l'histoire des milliers d'hommes qui y sont allés et, pour certains, en sont revenus.

« En classe, nous avons travaillé sur des témoignages de rescapés des camps, explique Clotilde Trouplin, la professeure de français des 3eE. **Récemment, grâce à des amis, j'ai découvert le livre d'un ancien de Rawa Ruska, et donc l'histoire singulière et méconnue de ce camp. J'ai alors contacté l'association pour organiser une rencontre, et accueillir en classe l'exposition qu'ils ont montée. »**

Plus de 100 anciens dans l'Eure

Organisation du camp, conditions de vie, travail des prisonniers, actes de résistances : dix panneaux permettent de toucher du doigt ce que fut Rawa Ruska, et le visage actuel du site. À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, l'histoire du camp a été peu dévoilée, et donc peu transmise.

«Les anciens du camp ont-ils aujourd’hui la reconnaissance qu’ils n’ont pas eue à l’époque?» demande une élève. «C’est notre mission! répond Monique Jehan. D’autant que le dernier ancien de Rawa Ruska est mort cette année, à 103 ans. Nous voulons perpétuer la mémoire de cet épisode de notre histoire.»

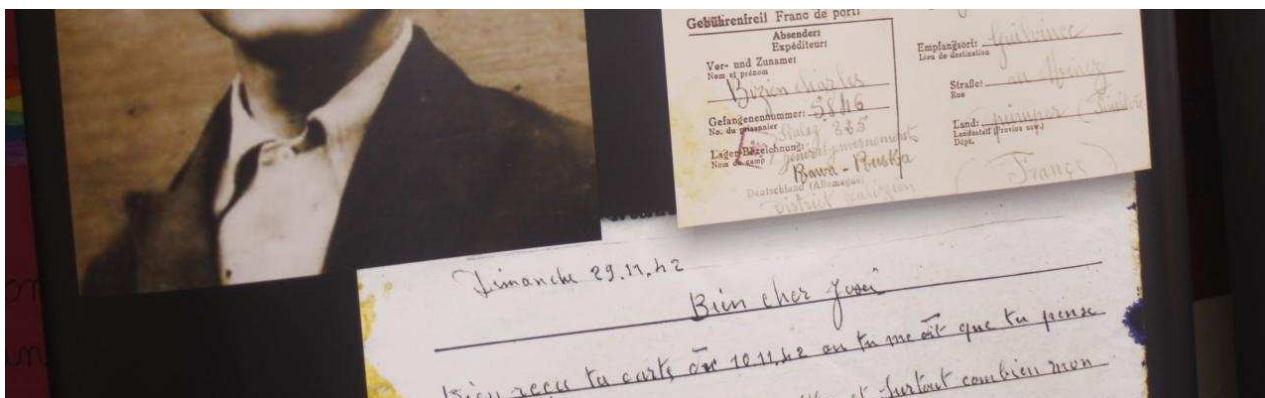
L’association s’attelle également à le documenter, en écumant les archives militaires et privées «afin de les mettre à disposition des historiennes et historiens». Près de 550 anciens du camp ont été identifiés en Seine-Maritime. «Dans l’Eure, nous en avons retrouvé cent, mais nous n’avons pas terminé nos recherches dans le département!»

Cécile Couturier



Les 3eE, accompagnés des enseignants Nicolas Paulin, Valérie Salentey et Clotilde Trouplin (de g. à d.). Au centre, Jacques Brument et Monique Jehan représentent l’association Rawa Ruska. La Dépêche de Louviers - CC





Documents d'un ancien détenu du camp de Rawa Ruska, conçu pour les prisonniers de guerre français récalcitrants (extrait de l'exposition). La Dépêche de Louviers - CC